

## Sommaire

2. [Nos favoris Internet](#)
3. [Chronique biblique](#)
4. [Eschatologie](#)
5. [Benoît XVI](#)
6. [Dialogue islamo-chrétien](#)
8. [Théologie sociale](#)
9. [Liturgie](#)
11. [Chant liturgique](#)
13. [L'Église à Paris](#)

●  
**REGNAT**

[regnat.phg@orange.fr](mailto:regnat.phg@orange.fr)

●  
**Directeur de la publication**

Philippe GUIDAL

●  
**Ont collaboré à ce numéro :**

Philippe GUIDAL  
Yann GWELTAZ  
Abbé Guy PAGÈS

●  
**Merci à :**

Pierre GASTAL

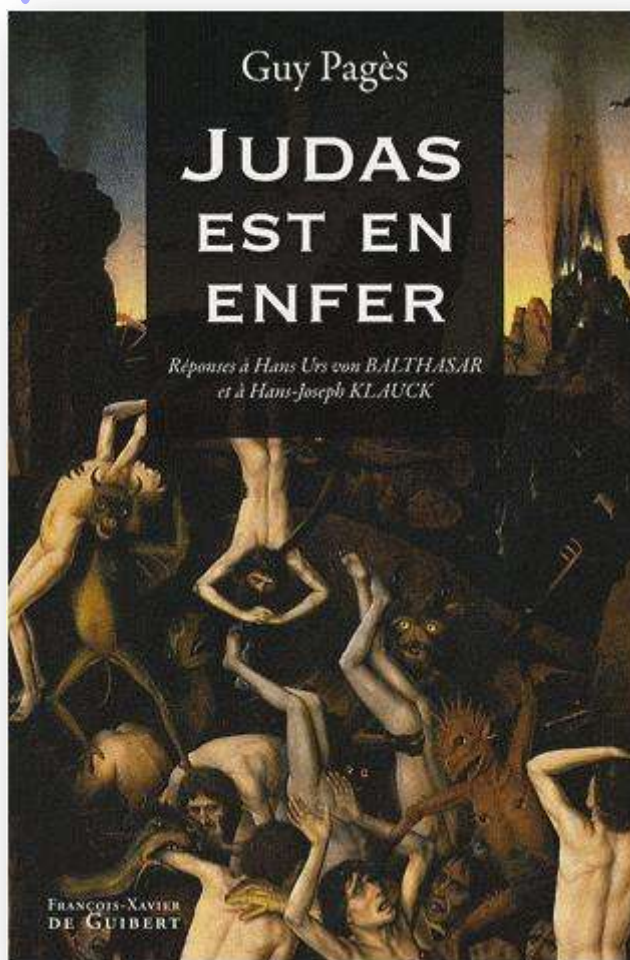
●  
**Conception – Réalisation**

PHG

●  
Les articles publiés  
n'engagent que leurs auteurs.

●  
© **Regnat 2007**

# Joyeux et saint Noël



Auteur : Abbé Guy PAGÈS

Titre : *Judas est en enfer ! Réponses à Hans Urs von Balthasar et à Hans-Joseph Klauck*

Paru le : 22 novembre 2007

Éditeur : [François-Xavier de Guibert](#)

ISBN : 978-2-7554-0207-0

Prix éditeur : 24,00 €

Nos favoris Internet

004.678




<http://beatimites.free.fr/>

Site consacré à la mémoire de l'Abbé **Guy MONTARIEN** (1925–2005)



<http://www.inquisition.ca>

le site de Stefan JETCHICK



# Communauté Saint-Martin



<http://www.communautesaintmartin.org/>

*Au service de la liturgie latine*

# Pro Liturgia

(Président : Denis CROUAN)

9c avenue Georges Clemenceau  
F-67560 ROSHEIM  
☎ 03.88.50.75.24

Courriel : [info@proliturgia.org](mailto:info@proliturgia.org)

Site Internet : <http://www.proliturgia.org>

# [www.theotime.com](http://www.theotime.com)

Ce site religieux purement catholique vous propose une riche collection de textes, écrits reconnus par le Magistère de l'Église Catholique ou produits de prêtres en charge d'une mission par leur évêque ou supérieur religieux. Ces prêtres n'ont d'autre but que de faire aimer la Vérité qui est Jésus-Christ.

L'association Théotime, à l'origine de ce site, a pour but de promouvoir la culture chrétienne et la vie spirituelle catholique dans les âmes par de multiples moyens. Elle édite de petits ouvrages de spiritualité et de piété, à la fois riches en doctrine, agréables et faciles à lire (rubrique « Éditions »).

Enfin, vous trouverez sur ce site les numéros de *Regnat* déjà publiés (rubrique « Regnat », en bas et à gauche de la page d'accueil).

## Qu'est-ce que la Bible ?

(suite)

Pour compléter notre chronique précédente, sur la place et l'ancienneté de l'écriture au sein du peuple juif<sup>1</sup>, un de nos lecteurs, l'historien Pierre GASTAL<sup>2</sup>, attire notre attention sur un passage de la *Guerre des Gaules*, de Jules César. C'est probablement vers l'an 52 (avant l'ère chrétienne) que le vainqueur de Vercingétorix rédigea ce précieux recueil de notes sur ses campagnes militaires. Le livre fourmille de renseignements de première main sur les mœurs des différents peuples gaulois. Décrivant les différentes classes sociales, voici ce qu'écrivit César à propos des druides :

« Les druides s'abstiennent habituellement d'aller à la guerre et ne paient pas d'impôt comme les autres : ils sont dispensés du service militaire et exempts de toute charge. Attirés par de si grands avantages, beaucoup viennent spontanément suivre leurs leçons, beaucoup leur sont envoyés par les familles. On dit qu'après d'eux ils apprennent par cœur un nombre considérable de vers. Aussi plus d'un reste-t-il vingt ans à l'école. Ils estiment que la religion ne permet pas de confier à l'écriture la matière de leur enseignement, alors que pour tout le reste en général, pour les comptes publics et privés, ils se servent de l'alphabet grec. Ils me paraissent avoir établi cet usage pour deux raisons, parce qu'ils ne veulent pas que leur doctrine soit divulguée, ni que, d'autre part, leurs élèves, se fiant à l'écriture, négligent leur mémoire ; car c'est une chose courante : quand on est aidé par des textes écrits, on s'applique moins à retenir par cœur et on laisse se rouiller sa mémoire<sup>3</sup>. »

Il n'est déjà pas sans intérêt de noter la méfiance des druides gaulois vis-à-vis de l'écriture – ennemie de la

mémoire –, qui rappelle étrangement l'attitude de Platon, trois siècles plus tôt :

« Cette connaissance [de l'écriture] aura pour résultat, chez ceux qui l'auront acquise, de rendre leurs âmes oublieuses, parce qu'ils cesseront d'exercer leur mémoire : mettant en effet leur confiance dans l'écrit, c'est du dehors, grâce à des empreintes étrangères, non du dedans et grâce à eux-mêmes qu'ils se remémoreront les choses<sup>4</sup>. »

Dieu merci, cette crainte n'était pas de mise chez les Juifs, et il ne paraît pas que l'usage de l'écriture ait nui en quelque façon à la mémoire juive. D'autant que l'apprentissage « par cœur » n'a pas été supprimé : la tradition écrite l'a parfaitement intégré, comme en témoignent de nombreux procédés de composition, que nous aurons bien l'occasion de passer en revue ultérieurement (acrostiches, inclusions, parallélismes, répétitions, etc.).

Autre divergence : la divulgation de la doctrine. Dès le III<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, la version grecque de la Bible, dite des *Septante*, a été l'instrument privilégié du prosélytisme juif, et l'expansion si rapide du christianisme doit beaucoup à cette diffusion préalable de la Sainte Écriture.

Enfin, comme le précise notre lecteur, seule « l'aristocratie gauloise était instruite à l'école des druides ». Un peu avant le passage cité plus haut, César le dit d'ailleurs crûment : « Quant aux gens du peuple, ils ne sont guère traités autrement que des esclaves<sup>5</sup> ». De l'autre côté de la Méditerranée, l'enseignement de l'écriture s'adressait à tous (c'est-à-dire tous les *garçons*...), permettant ainsi à un fils de charpentier de faire la lecture liturgique à la synagogue de son village<sup>6</sup>. Si les évangiles ne nous renseignent guère sur l'origine sociale des apôtres, on peut penser qu'elle était fort variée, et mis à part peut-être Jean, aucun ne paraît avoir appartenu à une quelconque aristocratie.

(à suivre...)

**Philippe GUIDAL**

<sup>1</sup> Cf. Regnat, n° 21, 28 novembre 2007, pp. 4-5.

<sup>2</sup> *Sous le français, le gaulois. Histoire, vocabulaire, étymologie, toponymie*, Meolans-Revel, Sureau, 2003.

<sup>3</sup> CÉSAR, *Guerre des Gaules*, VI, XIV (traduction par Léopold-Albert Constans, Paris, Les Belles Lettres, collection des Universités de France, 1926, édition 1972, pp. 186-187).

<sup>4</sup> PLATON, *Phèdre*, 275a (traduction par Léon Robin, Paris, Les Belles Lettres, collection des Universités de France, 1933, édition 1983, p. 88).

<sup>5</sup> CÉSAR, *op. cit.*, VI, XIII (*loc. cit.*, p. 185).

<sup>6</sup> Cf. *Lc* 4 16-30.

Saint Paul demandait : « Travaillez avec crainte et tremblements à accomplir votre salut<sup>1</sup> ! » Qui travaille encore à faire son salut « avec crainte et tremblements » ? Pourquoi d'ailleurs faudrait-il faire son salut « avec crainte et tremblements » ? Parce que je cours le risque de me damner ! Rien ne peut être plus dramatique pour chacun que de manquer le Paradis et de se retrouver en enfer... Et pourtant le démon sait si bien y faire que la plupart des hommes négligent de s'intéresser à l'affaire de leur salut éternel ou nient pouvoir le perdre... Certains y voient-ils l'intérêt d'être ainsi dispensés de la « crainte et des tremblements » ?... Ce ne saurait être cependant que pour peu de temps...

Quelle crainte, quels tremblements peut produire la pensée de pouvoir entrer en Paradis et, par une faute de négligence, d'insouciance, de présomption, en être à tout jamais privé ! Dieu, en effet, ne veut pas seulement que nous soyons sauvés, mais encore qu'avec Sa grâce nous nous sauvions... Dieu ne nous a certes pas faits pour l'enfer, mais Il ne nous a pas faits non plus pour que nous L'offensions ! Et si quoiqu'Il ne nous ait pas faits pour L'offenser, nous L'offensons, pourquoi nous étonner que quoiqu'Il ne nous ait pas faits pour nous damner, nous nous damnions ?

Il est évidemment plus parfait de se déterminer à travailler pour aller en Paradis que pour éviter d'aller en

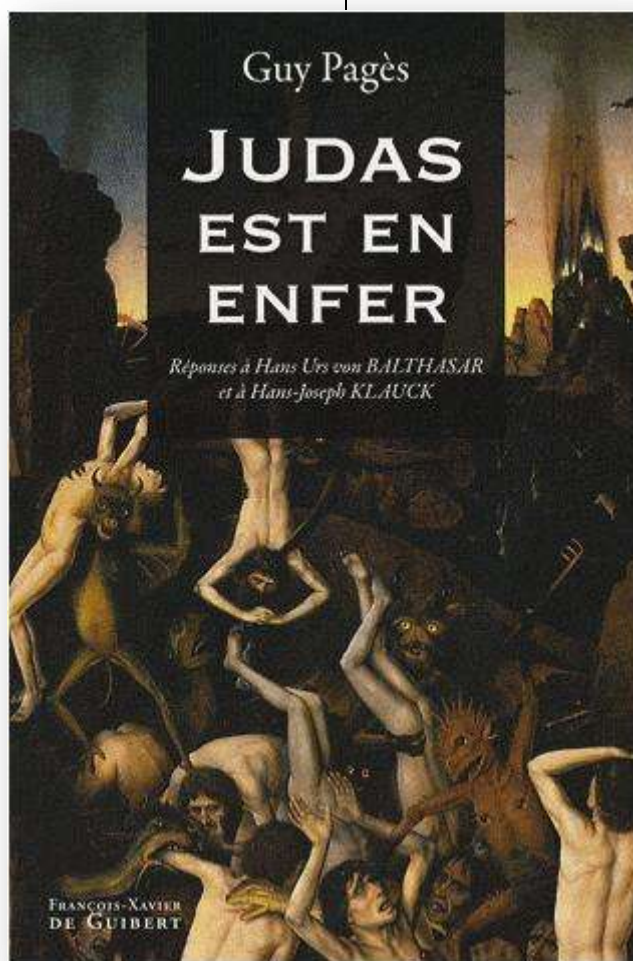
enfer, mais la réalité de l'enfer n'en est pas pour autant à négliger. Si la foi en l'existence de l'enfer est le revers de la médaille donnant accès au Paradis, là où manque le revers de cette médaille, là manque aussi nécessairement la médaille elle-même... N'avoir que la face de la médaille présentant le Ciel, c'est ne pas avoir la médaille du tout, mais seulement une image de celle-ci... Et pas plus que l'image n'est la réalité, jouer sa vie en fonction de cette seule image ne permet pas de gagner le Ciel ! C'est livrer sa vie au néant aussi sûrement qu'une image par elle-même n'est rien... Qui ne voit l'intérêt d'un sérieux examen de conscience ?

Parce que « nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels subissent ce châtement sans fin à cause de leur ignorance des mystères qu'il est nécessaire de savoir et de croire pour être placés parmi les élus<sup>2</sup> », nous voulons par ce livre rappeler ce « qu'il est nécessaire de savoir et de croire » au sujet du dogme de l'enfer, aujourd'hui si largement occulté et méprisé, et aider ainsi au salut réel des âmes réelles...

Dans la première partie de cet ouvrage, nous montrons non seulement l'inanité et la fausseté de la pensée présentement commune au sujet de l'enfer, par la critique de celle de l'un de ses plus émi-

nents représentants en la personne du cardinal Hans Urs von Balthasar, mais encore nous présentons une formulation de l'espérance chrétienne qui réconcilie les termes contradictoires de son dilemme au sujet de celle-ci.

Dans la seconde partie, nous rappelons et développons quelques considérations sur ce qu'est l'enfer.



Paris, [François-Xavier de Guibert](#), 2007, 224 p.

ISBN 978-2-7554-0207-0

Prix éditeur : 24,00 €

<sup>1</sup> Ph 2 12.

<sup>2</sup> S. Pie X, Lettre encyclique *Acerbo Nimis*, 15 avril 1905.

Dans la troisième partie, contrairement à ce qui est enseigné à peu près partout, nous découvrons comment il est de foi divine et catholique que Judas est bel et bien en enfer ! Pensez donc : si même Judas est en Paradis, alors qui n'y sera pas ? Il n'y a donc pas tant de souci à vous faire pour votre salut ! Continuez à pécher, braves gens, le diable s'occupe de tout ! Au nom de l'amour véritable et miséricordieux par lequel ils estiment devoir être déjà nécessairement élus, mais aussi au nom de la science, les hommes d'aujourd'hui réhabilitent Judas<sup>3</sup> jusqu'à en faire celui sans qui Jésus n'aurait pu être livré, celui même sans qui la Rédemption du monde n'aurait pu avoir lieu... à qui finalement nous devrions notre salut ! « Fut-il un instrument innocent ou indispensable ? A-t-il rendu un dernier service amical à Jésus ? Ne doit-il pas être considéré lui-même comme une victime<sup>4</sup> ? » Aussi vrai que les satanistes adorent Satan, en plaçant « le fils de perdition<sup>5</sup> » au Paradis, les hommes d'aujourd'hui pensent ainsi s'y assurer à eux-mêmes une place ! Disciples plus ou moins fidèles de l'Esprit du Mal, ils savent bien que leur conscience reculerait devant tant de méfaits s'ils croyaient réellement à l'enfer... Ils savent que leur conscience, une fois leur méfait commis, ferait retour sur elle-même et trouverait le repentir dans le remords ou dans la peur et, grâce au repentir, la voie pour revenir au seul Sauveur, « Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient<sup>6</sup> »...

Enfin, nous faisons une proposition susceptible d'apporter – croyons-nous – à l'Église d'aujourd'hui un moyen puissant de répondre à sa vocation première : sauver les âmes de l'enfer. « Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu<sup>7</sup> » disait son Fondateur...

### **Abbé Guy PAGÈS**

<sup>3</sup> Ainsi pour Hans-Josef KLAUCK, professeur de Nouveau Testament et de Littérature chrétienne ancienne à la Divinity School de Chicago, dont nous évoquons le travail dans notre troisième partie : « Le fait que, compte tenu des graves défigurations qui se sont produites, une réhabilitation de Judas s'impose, est hors de doute. » (*Judas, un disciple de Jésus. Exégèse et répercussions historiques*, traduit de l'allemand par Joseph Hoffmann, Paris, Cerf, collection « Lectio Divina » [n° 212], 2006, p. 165).

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 172.

<sup>5</sup> *Jn 17* 12.

<sup>6</sup> *1 Th 1* 10.

<sup>7</sup> *Cf. Lc 19* 10.

**Benoît XVI**

262.13



### **Prions pour le Saint-Père**

**S**eigneur Dieu, qui avez choisi Votre serviteur Benoît XVI pour succéder au chef des Apôtres à la tête de Votre peuple et représenter le Christ en ce temps, aidez-le à soutenir tous ses frères : qu'il assure l'unité, l'amour et la paix, que toute l'Église soit en communion avec lui, et tous nous pourrons trouver chez Vous, notre Père, la Vérité et la Vie. Nous Vous le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

(oraison du Missel romain)

## Dialogue islamo-chrétien 261.27

Un lecteur nous a communiqué la copie de deux courriers qu'il a écrits après un voyage d'affaires à l'île de la Réunion. Puisse cette initiative donner des idées à d'autres.

Paris, le 11 novembre 2007

Monsieur le Directeur d'Air France  
45 rue de Paris  
95747 Roissy CDG Cedex

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de m'adresser directement à vous dans l'espoir que j'ai d'être entendu pour une affaire qui implique la politique de la compagnie entière que vous dirigez et que je vais ci-après vous exposer.

Au début de ce mois d'octobre j'ai voyagé avec Air France pour me rendre de Paris à Saint-Denis de la Réunion. Je n'aurais qu'à vous féliciter pour la qualité des prestations fournies si ce n'était que j'ai trouvé à l'aller, dans mon plateau repas, une étiquette portant ces mots :

« Air France garantit ce repas sans viande de porc. »

Aussitôt, je me suis interrogé : au nom de quoi, en un pays libre, suis-je privé de viande de porc ? Serons-nous demain privés aussi de vin de peur de déplaire aux musulmans ?

Qu'une entreprise française, un des plus beaux symboles de notre nation, laquelle se prétend laïque (alors que son histoire comme encore la majorité de sa population sont marquées par le catholicisme) cherche auprès de l'islam ses bonnes grâces par le respect de ses préceptes, je trouve cela veule... et de mauvais augure...

D'autres compagnies offrent le choix entre plats végétariens et plats non-végétariens ; n'est-ce pas une solution acceptable pour garder la clientèle musulmane ?

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes courtoises salutations.



Paris, le 11 novembre 2007

M. le Premier ministre  
Hôtel de Matignon  
57 rue de Varenne  
75700 Paris

Monsieur le Premier Ministre,

Permettez-moi de m'adresser directement à vous dans l'espoir que j'ai d'être entendu pour une affaire emblématique de la politique actuelle de la France du fait qu'elle concerne celle d'Air France, l'un des fleurons de notre nation.

Au début de ce mois d'octobre j'ai voyagé avec Air France pour me rendre de Paris à Saint-Denis de la Réunion. Je n'aurais eu qu'à me féliciter d'être Français pour la qualité des prestations fournies si ce n'était que j'ai trouvé à l'aller, dans mon plateau repas, une étiquette portant ces mots :

« Air France garantit ce repas sans viande de porc. »

Je me suis posé la question : nos éleveurs de porcs doivent-ils avoir honte d'être Français ?

Qu'une entreprise de France, laquelle se prétend laïque (alors que son histoire comme encore la majorité de sa population sont marquées par le catholicisme) cherche auprès de l'islam ses bonnes grâces par le respect des préceptes d'icelui, je trouve cela veule... et de mauvais augure... Monsieur le Premier Ministre ! Qui ne voit dans ce simple fait l'islamisation de la France avancer ? Je pourrais malheureusement en citer bien d'autres...

Puis-je vous demander de prendre les mesures qui s'imposent pour que cesse toute condescendance de la France à l'égard de l'islam pour qui religion et politique ne font qu'un ?

Permettez-moi de vous offrir aussi le livre ci-joint<sup>1</sup>, illustrant le lien entre religion et violence en islam. Il a été écrit par une égyptienne qui sait de quoi elle parle puisque, devenue chrétienne, sa propre famille s'est mise en devoir d'exécuter la sentence judiciaire la condamnant à mort, selon les préceptes d'Allah le Tout-Puissant (sourate 4 verset 89 ; sourate 8 verset 13), à qui la terre entière doit être soumise. Cela commence par l'obligation de ne pas manger de porc.

Veillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments dévoués au service de notre pays.

<sup>1</sup> METWALLI (Nahed Mahmoud), *La violence de l'islam*, Versailles, [Éditions de Paris](#), 2006.

**Dialogue islamo-chrétien** 261.27**Chrétiens-musulmans, le vade-mecum**

« Constatant les pièges qui peuvent détourner le dialogue interreligieux de sa finalité, la recherche de la vérité, les deux auteurs de ce petit livre fournissent les réponses aux principales questions qui reviennent de façon récurrente dans les conversations entre chrétiens et musulmans, et auxquelles les uns et les autres, insuffisamment formés, ne savent pas toujours répondre.

« Un guide éclairant, très accessible, marqué du sceau du bon sens et de la raison. » **ANNIE LAURENT**

*Famille Chrétienne*, n° 1532, 26 mai 2007, p. 31.

**RÉÉDITION, REVUE ET COMPLÉTÉE**

PAGÈS (Guy), ALMAHOUD (Ahmed)

*Éléments pour le dialogue islamo-chrétien*

Paris, François-Xavier de Guibert, 2005, 110 p., 10 €

(ISBN : 2-7554-0055-2)

**ÉDITIONS FRANÇOIS-XAVIER DE GUIBERT**

3 rue Jean-François Gerbillon  
75006 PARIS

**Et maintenant, le site web !**

Les lecteurs de *Regnat* sont invités à mettre leur grain de sel sur le site de l'Abbé Guy PAGÈS consacré à l'évangélisation des musulmans sur :



<http://www.dailymotion.com/abbepages>

Vous pouvez également lui faire connaître vos suggestions et remarques en le contactant à l'adresse courriel suivante :

[abbe.guypages@orange.fr](mailto:abbe.guypages@orange.fr)

*Sursum corda !*

# Refonder la politique chrétienne

(suite)

Naturalisme politique et subordination du temporel au spirituel : ce sont les deux notions entrevues à l'issue de notre précédent article<sup>1</sup>, et que nous allons tâcher d'approfondir maintenant. Ce ne sera déjà pas une mince affaire que de commencer par nous mettre bien d'accord sur le sens des mots.

## Qu'est-ce que le naturalisme ?

Voici quelques définitions classiques :

- « **A. PHILOSOPHIE GÉNÉRALE.** Doctrine pour laquelle il n'existe rien en dehors de la Nature [...], c'est-à-dire rien qui ne se ramène à un enchaînement de faits semblables à ceux dont nous avons l'expérience.
  - « **B. ÉTHIQUE.** Doctrine suivant laquelle la vie morale n'est que le prolongement de la vie biologique, et l'idéal moral, l'expression des besoins et des instincts qui constituent le vouloir-vivre<sup>2</sup>. »
- « Doctrine qui nie l'existence du surnaturel. – [...] D'un point de vue théologique, le naturalisme consiste à affirmer la bonté de la nature humaine et à nier la nécessité de la grâce (intervention surnaturelle) ; l'Église l'a considéré comme une hérésie. Enfin, comme doctrine sociale, le naturalisme explique le développement de la société humaine à partir des lois de la nature : climat, géographie, biologie, etc. (malthusianisme, "darwinisme social") ; il s'oppose aux théories qui lient le déroulement de l'histoire à l'intervention d'une Providence ou qui le considèrent comme le développement d'un "plan divin"<sup>3</sup>. »

- « Désignation globale – et vague – de diverses attitudes ou interprétations de l'existence, soit pratiques, soit formulées d'une façon théorique, d'après lesquelles le réel coïncide avec le "naturel" (c'est-à-dire avec l'expérience obvie de tous les jours), de sorte que pour un tel positivisme il ne peut être question sérieusement ni d'une métaphysique, ni d'une religion révélée, ni d'une éthique qui serait plus qu'une simple règle de bon sens pour la vie pratique<sup>4</sup>. »

Ces trois définitions, choisies à dessein, ne se recouvrent pas tout à fait, mais toutes mettent en évidence la radicale négation du surnaturel, c'est-à-dire de quelque chose, de quelque être *au-dessus* de la nature. Le naturalisme est une attitude de pensée et d'action qui postule l'autosuffisance ontologique de notre univers. Non seulement l'univers physique – la terre, les étoiles, les brins d'herbe et les petits oiseaux – mais aussi, et surtout, les hommes et leurs œuvres. Causes et fins de toutes choses sont à discerner exclusivement à l'intérieur d'un univers qui serait propre à tout expliquer et à tout justifier.

Première remarque : le naturalisme peut *a priori* se comprendre chez qui fait profession d'athéisme ou – ce qui *pratiquement* revient au même – d'agnosticisme ; il est incompréhensible chez qui prétend croire en Dieu créateur. C'est pourtant une attitude très répandue parmi les croyants : nous en ferons la démonstration dans un prochain article.

Deuxième remarque : le naturalisme *postule* l'autosuffisance ontologique de l'univers. Mais que vaut ce postulat ? Un examen critique du problème permet-il vraiment une telle conclusion ? Ce point déborde quelque peu l'objet de nos recherches ; rappelons donc simplement l'enseignement de saint Paul, que l'Église a toujours maintenu : « Ce qu'on peut connaître de Dieu est pour [les hommes] manifeste : Dieu en effet le leur a manifesté. Ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables<sup>5</sup>. »

(à suivre)

**Yann GWELTAZ**

<sup>1</sup> Cf. *Regnat*, n° 21, 28 novembre 2007, pp. 7-8.

<sup>2</sup> LALANDE (André), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, Presses Universitaires de France, collection « Quadrige », 1926 (édition 1999), p. 666.

<sup>3</sup> JULIA (Didier), *Dictionnaire de la philosophie*, Paris, Librairie Larousse, 1984, p. 189.

<sup>4</sup> RAHNER (Karl), VORGRIMLER (Herbert), *Petit dictionnaire de théologie catholique*, traduit de l'allemand par Paul Démann et Maurice Vidal, Paris, Seuil, collection « Livre de vie » (n° 99), 1970 (édition 1995), pp. 308-309.

<sup>5</sup> *Rm* 1 19-20.



## DE L'ORIENTATION DU PRÊTRE DURANT LA CÉLÉBRATION EUCCHARISTIQUE (Un autre son de cloche...)

Certains de nos lecteurs reçoivent sans doute [La Lettre de Paix liturgique](#), diffusée par des partisans de la forme extraordinaire du rite latin. Dans le numéro 76, daté du 14 décembre dernier, nous avons relevé le petit récit suivant, qui en dit long sur l'ambiance régnant dans le diocèse de Paris et l'incurie de son épiscopat :

### Val-de-Grâce : l'impardonnable gaffe d'un vicaire général de Paris

► Mgr Michel Aupetit, ancien curé de Notre-Dame de l'Arche d'Alliance, vicaire général du diocèse de Paris, a présidé le dimanche 2 décembre, à 11h, une concélébration dans l'église du Val-de-Grâce. Il s'agissait de la traditionnelle messe de fin d'année à la mémoire des membres de l'Association et des agents de la Régie Autonome des Transports Parisiens tombés au Champ d'Honneur lors des différents conflits, en présence, comme on dit, des représentants des plus hautes Autorités civiles et militaires.

Il faut savoir que l'église du Val-de-Grâce, dépendant du diocèse aux Armées et desservie par le P. Guy Vandeveld, aumônier du H.I.A. Val-de-Grâce, est l'église de Paris la plus classique en matière de célébration de la liturgie de Paul VI, modèle de la fameuse « bonne interprétation » de la réforme liturgique, dont tant de bonnes âmes pensent qu'elle devrait vider les assemblées Saint-Pie-V si, « conformément à la volonté du Concile », elle s'imposait enfin dans les paroisses. Au Val-de-Grâce, l'interprétation traditionnelle de la réforme est telle que la messe de

Paul VI est célébrée face au Seigneur, ce qui est de fait peu courant, mais tout à fait régulier.

La liturgie de la parole de la messe du 2 décembre se déroula donc normalement, selon le rite de Paul VI en français, très correct. Après le sermon et le Credo, le vicaire général s'appretait à se rendre à l'autel, mais il manifesta son inquiétude : où donc était la table eucharistique ? Le cérémoniaire lui indiqua le splendide autel majeur, surmonté du monumental et aérien baldaquin de marbre blanc qui flotte pour ainsi dire sous la lumineuse coupole peinte par Mignard. Refus scandalisé de l'ancien curé de l'église Notre-Dame de l'Arche Alliance, si moderne qu'elle en est comique (81 rue d'Alleray, 75015 Paris). S'ensuivit une discussion tendue à voix basse. On finit par trouver une table, qu'on poussa dans le chœur et qu'on recouvrit à la hâte d'une nappe, afin que l'eucharistie pût continuer. Clair abus d'autorité, puisque l'église du Val-de-Grâce dépend de l'Ordinariat militaire, et que le vicaire général s'y trouvait célébrer en invité. Et, sans même parler du ridicule, quelle colossale gaffe : refuser, en 2007, sous Benoît XVI, au Val-de-Grâce, en plein déploiement du Motu proprio, de célébrer face au Seigneur ! Idéologie, quand tu nous tiens...

Le « classicisme » du Val-de-Grâce est le fruit de l'œuvre entreprise en ce lieu depuis de nombreuses années par le Chœur grégorien de Paris, dont les célébrations dominicales (messe de 9 h 00) finissent par influencer heureusement les autres (notamment la messe de 11 h 00, visée par l'article ci-dessus).

La « gaffe » d'un vicaire général de Paris est le fruit de l'œuvre entreprise par le cardinal Jean-Marie Lustiger et poursuivie par son successeur le cardinal André Vingt-Trois : la constitution d'un clergé néo-gallican, dont la « formation » n'est guère différente de celle subie par l'ensemble des séminaristes français des années postconciliaires :

**Un témoignage visuel édifiant  
sur un séminaire français en 1972**

**[LE BLOG DE GREG](#)**

Liturgie, société et spiritualité *online*

ou directement sur [Dailymotion](#)

Heureusement, quand un vicaire général ne parvient pas à maîtriser ses petits nerfs malades, d'autres réfléchissent et, le cas échéant, n'hésitent pas à remettre en cause des convictions bien établies. Nous en voulons pour preuve un article étonnant de l'Abbé Paul DE CLERCK<sup>1</sup>, publié dans le dernier numéro de *La vie spirituelle*, dont nous extrayons ce passage :

« Contrairement à ce que pensent de nombreux catholiques, les règles liturgiques actuelles n'imposent pas la célébration que l'on nomme le plus souvent "face au peuple". La *Présentation générale du Missel romain*, qui régule la célébration de la messe, s'exprime ainsi :

« En toute église, il y aura normalement un autel fixe, symbole clair et permanent du Christ, qui est "la pierre angulaire" (I Pierre 2, 4 ; Eph 2, 20)...

« L'autel principal sera élevé à une distance du mur qui permette d'en faire aisément le tour et d'y célébrer en se tournant vers le peuple, ce qu'il convient de faire partout où c'est possible (édition de 2002, n° 298-299).

« Ce mode de célébration est donc recommandé, mais non imposé. En fait, depuis les années 1960, les recherches à ce propos se sont beaucoup affinées ; on a mieux saisi que certaines actions, comme les lectures, demandaient de par leur nature même d'être adressées à l'assemblée ; d'autres au contraire, comme les prières, se comprennent mieux si toute l'assemblée est tournée vers l'autel et la croix. Il s'agit du sens même de l'action posée<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> Paul De Clerck, prêtre du diocèse de Malines-Bruxelles, est né à Uccle (Belgique) en octobre 1939. Docteur en théologie et maître en liturgie de l'[Institut Catholique de Paris](#) (1970) après avoir été candidat en philosophie, candidat en philologie classique et orientale de l'[Université catholique de Louvain](#) (1967), il a enseigné la liturgie à l'Institut Catholique de Paris (ICP) jusqu'en juin 2005. Ancien directeur de l'[Institut Supérieur de Liturgie](#), il est actuellement Directeur de rédaction de la revue *La Maison-Dieu* (éditions du Cerf), directeur de la collection « [Liturgie](#) » (éditions du Cerf), membre du Comité scientifique de la collection « [Sources liturgiques](#) » (éditions du Cerf), membre de la *Societas liturgica*, dont il fut Président de 1989 à 1991, et membre du comité scientifique des Semaines d'Études liturgiques de l'[Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge](#) de Paris. (source : [Catho-Théo.net](#))

<sup>2</sup> DE CLERCK (Paul), « Le missel du concile de Trente (1570-1962) et celui du concile Vatican II (1970-2002) », *La vie spirituelle*, n° 773, novembre 2007, p. 559.

Que l'actuel directeur de la rédaction de *La Maison-Dieu*, la prestigieuse revue du Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, ose écrire que la célébration « face au peuple » n'est pas imposée était tout simplement impensable il y a quelques années. Du chemin reste certes à parcourir, mais on sent que le vent tourne, et dans le bon sens.

Par la grâce de Dieu, nous avons un Pape qui, contrairement à son prédécesseur, est un liturgiste de métier, et qui n'a jamais caché le malaise qu'il éprouvait face aux désordres engendrés par la mauvaise réception du dernier Concile. Il nous faut soutenir le Vicaire du Christ, par nos prières d'abord, mais aussi par l'amour, la connaissance et la défense de la Sainte Liturgie ; nous préparons d'ailleurs pour l'année prochaine un numéro spécial de *Regnat* entièrement consacré à la Liturgie, qui permettra à nos lecteurs de mieux défendre le culte du vrai Dieu, qui cherche des adorateurs « en esprit et en vérité<sup>3</sup> ».

Enfin, il faut inlassablement exiger de nos pasteurs, fussent-ils vicaires généraux, le respect des normes liturgiques, puisque « le manque de fidélité sur ce point peut même toucher à la validité des sacrements<sup>4</sup> ». Comme nous l'avons rappelé à plusieurs reprises, « il est reconnu à tout catholique, qu'il soit prêtre, diacre ou fidèle laïc, le droit de se plaindre d'un abus liturgique, auprès de l'évêque diocésain ou de l'Ordinaire compétent équipé par le droit, ou encore auprès du Siège apostolique en raison de la primauté du Pontife Romain<sup>5</sup> ».

### Philippe GUIDAL

« Je ne voudrais pas que les historiens imitent les ecclésiastiques des années 1960-1970 qui, pour faire de la communion solennelle une cérémonie purement religieuse, ont pourchassé les traditions sociales et folkloriques qui l'accompagnaient, les robes de « petites mariées » comme les banquets familiaux, et ont ainsi très sûrement vidé leurs églises. »

PROST (Antoine), *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, collection « Points Histoire », 1996 (édition 2006), p. 286.

<sup>3</sup> *Jn* 4 23-24.

<sup>4</sup> JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Vicesimus quintus*, 4 décembre 1988, n. 10 (*La Documentation Catholique*, n° 1985, 4 juin 1989, p. 520).

<sup>5</sup> CONGRÉGATION POUR LE CULTES DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, Instruction *Redemptionis Sacramentum*, 25 mars 2004, n. 184 (*La Documentation Catholique*, n° 2314, 16 mai 2004, p. 490).

**Chant liturgique**

264.206 044 361

# Les Amis du Chœur grégorien de Paris

POUR LA DIFFUSION DU CHANT GRÉGORIEN

Association constituée selon la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

Reconnue d'utilité publique (Décret du 6 mai 1988)

22 rue Boissière, 75116 PARIS

<http://www.choeur-gregorien-de-paris.asso.fr>

Le Chœur grégorien de Paris a été fondé en 1974 à l'initiative de jeunes musiciens qui souhaitaient mieux connaître, pour le mieux aimer, « le plus beau trésor que nous possédions en France », selon l'expression d'Olivier Messiaen. Le Chœur a travaillé le chant grégorien dans les manuscrits durant dix ans avec l'aide des moines de Solesmes, avant d'enregistrer plusieurs disques. À partir de 1986, il a ajouté à son activité de concerts en France de nombreuses tournées à l'étranger (Norvège, Corée, Chine, Lituanie, Russie, Liban, Colombie, etc.). En novembre 1993, l'Académie des Beaux-Arts lui a décerné le Grand Prix de Chant choral Liliane-Bettencourt. Le Chœur compte également une branche féminine, fondée en 1994, qui conjugue elle aussi activité liturgique et concerts<sup>1</sup>.

Au fil des ans, les activités du Chœur se sont donc diversifiées, mais la vision fondatrice reste la même : cultiver le chant grégorien comme une tradition vivante, chercher ses formes permanentes, veiller à la sauvegarde de ce patrimoine.

Le chant grégorien traduit autant qu'il forme la prière. C'est pourquoi le répertoire est chanté régulièrement dans son cadre naturel, la divine liturgie, et non seulement en concert ou sur disque.

On trouve encore ce souci de tradition vivante dans le rôle d'école joué par le Chœur, qui accueille à Paris des apprentis chefs de chœur venus de l'étranger pour une formation d'une ou plusieurs années, tandis que ses membres (anciens ou actuels) enseignent dans des Conservatoires, à l'Université ou au cours de stages, tant en France qu'à l'étranger.

Association constituée selon la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, le Chœur grégorien de Paris bénéficie également depuis 1998 de la reconnaissance canonique de l'Archevêché de Paris. Quant à l'association des Amis du Chœur grégorien de Paris, elle aide le Chœur à assurer ses ambitions de diffusion et de formation.

**École du Chœur grégorien de Paris**

22 rue Boissière

75116 PARIS

<http://www.choeur-gregorien-de-paris.asso.fr>

[ecole@choeur-gregorien-de-paris.asso.fr](mailto:ecole@choeur-gregorien-de-paris.asso.fr)

☎ 06 07 10 54 69

<sup>1</sup> <http://gregorienvoixdefemmes.blogspot.com/>

## PROGRAMME D'ACTIVITÉ DU CHŒUR GRÉGORIEN DE PARIS EN 2007 ET 2008

Chaque dimanche, sauf à certaines occasions, les messes sont chantées d'octobre à mai :

- Ⓞ par les voix d'hommes du Chœur grégorien de Paris : au Val-de-Grâce (277bis rue Saint-Jacques, Paris V<sup>e</sup>) à 9 h (messe célébrée en latin) ;
- Ⓞ par les voix de femmes du Chœur grégorien de Paris : à Saint-Germain l'Auxerrois (2 place du Louvre, Paris I<sup>er</sup>) à 19 h (messe célébrée en français et latin).

Le calendrier ci-dessous ne précise que les dates occasionnelles :

Dimanche 23 décembre	Saint-Germain l'Auxerrois : vêpres de l'Avent à 18 h 30
Jeudi 27 décembre	Saint-Germain-des-Prés (1 place Saint-Germain-des-Prés, Paris VI <sup>e</sup> ) : messe à 19 h 00, à l'occasion du colloque sur Dom Mabillon organisé par l'abbaye de Solesmes.
<b>2008</b>	
Jeudi 3 janvier	Saint-Étienne du Mont (place Sainte-Geneviève, Paris V <sup>e</sup> ) : vêpres de sainte Geneviève
Mercredi 6 février	Notre-Dame de Bonne Nouvelle (25 rue de la Lune, Paris II <sup>e</sup> ) : messe des Cendres à 19 h 00.
Dimanches de Carême	Saint-Germain l'Auxerrois : vêpres à 18 h 30
Samedi 8 mars	Saint-Germain l'Auxerrois : matines du 1 <sup>er</sup> dimanche de la Passion
Dimanche 6 avril	Notre-Dame de Lorette (Paris IX <sup>e</sup> ) : concert à 16 h 00, en alternance avec Éric Lebrun à l'orgue
Du 13 au 20 avril	Abbaye de Fontfroide (Aude) : Semaine Sainte
Dimanche 1 <sup>er</sup> juin	Notre-Dame de Lorette (Paris IX <sup>e</sup> ) : concert à 16 h 00

Si vous souhaitez être informés des changements de calendrier (horaires ou lieu), envoyez un courriel à :

[contact@choeur-gregorien-de-paris.asso.fr](mailto:contact@choeur-gregorien-de-paris.asso.fr)



L'Église à Paris

282.443 61

**Les Porteurs de la Châsse de Sainte Geneviève**  
 et  
**les Dames de Sainte Geneviève**  
 vous invitent à préparer avec eux dans la prière et dans la foi

# LA PROCESSION DE LA CHÂSSE DE SAINTE GENEVIÈVE

PATRONNE DE PARIS

**dimanche 6 janvier 2008**

Église Saint-Étienne du Mont  
 place Sainte-Geneviève, Paris V<sup>e</sup>  
 (métro : Maubert-Mutualité)

**15 h 00**

Messe solennelle à Saint-Étienne du Mont  
 suivie de la bénédiction de Paris  
 par M<sup>gr</sup> Daucourt, évêque de Nanterre

**16 h 30**

départ de la procession du reliquaire  
 (parcours : du parvis de Saint-Étienne du  
 Mont jusqu'à la statue de sainte Geneviève  
 sur le Pont de la Tournelle)



**Venez tous honorer la sainte patronne de Paris en famille et en communautés !**

Contact : <http://sainte-genevieve.net>